

LES AMBIANCES PATRIMONIALES À L'ÉPREUVE DE L'APPROPRIATION : CAS DE LA CASBAH D'ALGER

THE HERITAGE ATMOSPHERE TO THE TEST OF APPROPRIATION : CASE OF THE KASBAH OF ALGIERS

Hadjer DJEDI, Azeddine BELAKEHAL

Résumé

Récemment, nous avons assisté au basculement de l'approche patrimoniale, passée d'une patrimonialité centrée sur l'authenticité et la conservation à une approche intégrant la dimension ambiante et la performance humaine. Néanmoins, sur le terrain deux défaillances surgissent, d'une part la séparation des sphères matérielle et immatérielle et d'autre part la non-appropriation de l'action sur le patrimoine par les usagers. Ainsi, notre étude a pour objectif de co-construire les ambiances d'un tissu ancien avec ses habitants, et ce en mobilisant la théorie des ambiances patrimoniales conjointement au concept d'appropriation. Ce travail repose sur une étude in situ menée au niveau de la Casbah, noyau historique de la ville d'Alger. Pour ce faire, le principal outil adopté a été la méthode des parcours commentés étayée par d'autres outils d'investigation. Le résultat principal de cette étude dévoile, qu'un lieu patrimonial ayant conservé sa profonde épaisseur historique, réactive profondément l'interaction des dimensions ambiantales et engendre un fort degré d'appropriation qui pourrait aboutir à l'engagement des communautés locales.

Mots-clés

patrimoine immatériel, ambiances patrimoniales, appropriation, parcours commentés, Casbah d'Alger

Abstract

Recently, studying heritage topic moved from a focused on authenticity and conservation related approach to a both atmospheric dimension and human performance integration based one. However, the field work reveals two shortcomings: i) a clear divide between the material and immaterial spheres, and ii) the inhabitants' non-approval of the action on the heritage. Hence, this study mobilizes the theory of heritage atmosphere together with the concept of appropriation in order to build a historical urban place's ambiances emerging from its own inhabitants. The developed approach is applied to an experimental study undertaken in the historical core of Algiers, namely the Casbah. The main adopted research method is the commented walks in addition to other secondary investigation tools. The main result of this study reveals that a heritage place, having preserved its deep historical depth, profoundly reactivates the interaction of ambient dimensions. It also could eventually generate a notorious degree of appropriation leading the engagement of local communities.

Keywords

immaterial heritage, heritage atmosphere, appropriation, commented walks, Casbah of Algiers

INTRODUCTION

Au cours des deux dernières décennies, l'approche patrimoniale a subi de profonds bouleversements, marqués par l'introduction du concept de patrimoine immatériel au sein de la convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel (UNESCO, 2003). Ainsi, de nouvelles catégories de patrimoine ont émergé dont les traditions et expressions orales, les pratiques sociales, les rituels, les événements festifs et les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel. Ceci engendra le basculement de l'approche patrimoniale vers un nouveau régime d'historicité (Lessault, 2004 ; Tornatore,

2007). Cependant, et malgré ses effets positifs sur des pratiques décontextualisées : chants, traditions orales, plats traditionnels...etc, une zone d'ombre règne sur cette convention en ce qui concerne les établissements patrimoniaux, et essentiellement du fait de la séparation des sphères matérielle et immatérielle (Bromberger, 2014).

Afin de pallier cette défaillance, deux textes sont venus compléter le précédent (UNESCO, 2003) en proposant respectivement le concept d'« esprit du lieu » (ICOMOS, 2008) et la notion de « paysage urbain historique » (UNESCO, 2011). Ces deux textes s'accordent sur le fait d'appréhender le patri-

moine sans clivage entre ses dimensions matérielle et immatérielle. De plus, ils sont unanimes quant à la nécessité d'impliquer l'utilisateur dans le processus de patrimonialisation (UNESCO, 2003).

Cette panoplie de textes propose de basculer d'une approche patrimoniale centrée sur l'authenticité et la conservation à une approche qui valorise l'expérience sensible et la performance humaine. Néanmoins, l'analyse minutieuse de ces textes (UNESCO, 2003 ; ICOMOS, 2008 ; UNESCO, 2011), laisse transparaître un vide relatif aux outils proposés pour l'application de ces nouveaux concepts. En effet, la difficulté réside dans le fait que les acteurs culturels rencontrent des problèmes pratiques liés à la gestion du patrimoine immatériel dans les projets de conservation du patrimoine urbain (Bortolotto, 2011 ; Zeebroek, 2012).

Et c'est essentiellement à partir de tels constats qu'émane la motivation de la présente recherche. Ainsi nous nous proposons de contribuer à l'intégration de ces nouveaux concepts aux instruments de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine urbain ainsi qu'à leur opérationnalisation sur le terrain.

Dans des contextes territoriaux qui présentent un cumul historique, une théorie des ambiances appliquée au patrimoine (Belakehal, 2012 ; Kepczynska-Walczak et Walczak, 2013 ; Saïd, 2014 ; Degen et Lewis, 2020 ; Hassan et Elkhateeb, 2021) a vu le jour, et ce conformément à la nouvelle acception du patrimoine. Cette nouvelle théorie propose la prise en charge du patrimoine dans toutes ses dimensions et accorde une attention particulière aux caractéristiques sensorielles, qui à leurs tours sont définies comme objet de reconnaissance partagée (Rautenberg, 2003).

Par ailleurs, un processus d'appropriation (Ripoll et Veschambre, 2005 ; Veschambre, 2007 ; Davallon, 2014) et d'engagement (Benages-Albert *et al.*, 2015) constitue ce support de la reconnaissance du patrimoine (Rautenberg, 2003 ; Gravari-Barbas et Renard, 2010). Dans leurs réflexions, Duarte *et al.* ont proposé de mobiliser l'ambiance pour accélérer ce processus d'adoption actif du lieu ainsi que l'appropriation symbolique et matérielle (Duarte *et al.*, 2008). Outre son soutien au processus de patrimonialisation, l'appropriation a le mérite de contribuer à la précision de l'action sur le patrimoine (Davallon, 2014). Dans un même sillage,

Eissa (2019), suggère d'opérationnaliser le concept d'appropriation, et ce par la capitalisation des appropriations « informelles » antérieures, l'objectif étant de proposer une stratégie d'intervention partagée (Eissa *et al.*, 2019).

Dans la présente recherche, notre objectif principal est de co-construire les ambiances d'un tissu ancien avec ses habitants, ceci se réalisera en mobilisant conjointement la théorie des ambiances appliquée au patrimoine et le concept d'appropriation. En effet une telle association permettrait de déceler les ambiances identifiées patrimoniales de celles non identifiées par les populations qui les côtoient.

Dans le souci de déceler les actions physiques qui peuvent transformer les ambiances et l'esprit du lieu, nous nous sommes posé la problématique de savoir comment dévoiler la perception des ambiances « matérielles et immatérielles » d'un lieu ancien et de comment évaluer le degré d'appropriation du patrimoine par l'intermédiaire de ses ambiances ? En d'autres termes, comment dans un contexte ancien, les dimensions matérielles et immatérielles de l'ambiance interagissent-elles pour favoriser l'appropriation du patrimoine ? Partant de ce questionnement, nous soutenons qu'une telle aspiration sera réalisée par la mise en place d'une démarche d'identification, de caractérisation et de classification des ambiances de territoires anciens et de leurs interactions au sein des catégories d'appropriation. Ainsi, nous supposons que l'ambiance patrimoniale, par ses dimensions matérielle et immatérielle, est la forme perçue du patrimoine, c'est en quelque sorte le médiateur du patrimoine auprès des habitants, et que certaines ambiances favoriseraient l'appropriation effective du patrimoine, celle qui mène à l'engagement et à l'action.

Afin de vérifier cette hypothèse, notre choix s'est porté sur le noyau historique d'Alger communément appelé « Casbah », qui illustre un exemple parlant d'une forte interaction entre dimensions physique et sensorielle.

Au-delà de l'expertise technique des professionnels de la préservation, la présente recherche propose de se centrer sur l'habitant « expert » de son lieu de vie, à travers le concept d'appropriation.

Notre recherche ambitionne d'ajouter une plus-value dans le domaine qui nous préoccupe, à travers

les objectifs cités ci-après :

- Identifier la patrimonialité de la Casbah à travers le rapport appropriatif de ses habitants.
- Proposer un cadre méthodologique de l'opérationnalisation de la théorie des ambiances appliquée à un tissu ancien et l'inscrire dans les instruments de préservation du patrimoine en vigueur ;
- Rechercher le sens profond qui caractérise la relation qu'entretient l'habitant avec le patrimoine vécu -supporté par l'ambiance-, et ce, dans l'optique de dégager des indicateurs de mesure de la patrimonialité sensible de la Casbah par le biais du concept d'appropriation.

I. AMBIANCES PATRIMONIALES ET APPROPRIATION

L'enjeu majeur de l'intégration de la théorie des ambiances dans les pratiques architecturales et urbaines est de faire de l'habitant-usager un acteur effectif (Grosjean et Thibaud, 2001) de la modélisation de son cadre de vie (Bulot, 2006 ; Torgue, 2008). Ainsi, reconnaître à l'habitant son potentiel dynamique (Torgue, 2008) favoriserait-il l'appropriation des ambiances dans toutes leurs dimensions (Duarte *et al.*, 2008).

Malgré que la notion d'ambiance ne supporte pas qu'une définition unique, un consensus s'est établi : l'ambiance est ce qui relie la dimension physique aux phénomènes sensibles et aux pratiques sociales. Ceci reprend la structure de l'ambiance proposée par Chelkoff (2001), par sa trilogie *Forme, Formants et Formalité*, Vingt ans plus tard, Hassan et Elkhateeb (2021) reprennent cette fragmentation des ambiances en trois dimensions (Figure 1).

Selon Belakehal (2012), l'application de la théorie des ambiances au domaine patrimonial, nécessite une réadaptation pour répondre aux exigences des lieux chargés d'histoire. En ce sens, la littérature soulève la question de la temporalité au sein des ambiances patrimoniales (Gamal-Saïd, 2014 ; Bille *et al.*, 2015 ; Degen et Lewis, 2020). Dans un milieu ancien, les utilisateurs d'un lieu s'appuient sur des caractéristiques spécifiques de l'histoire pour décrire la sensation envers le lieu (Degan et Lewis, 2020). Une vision largement partagée par Bille *et al.* (2015), pour qui l'ambiance d'aujourd'hui est souvent imprégnée de la nostalgie du passé. En effet les ancrages lointains dans le passé donnent

un sentiment de sécurité, de continuité et d'identité (Kecpzyńska-Walczak et Walczak, 2013).

Pour l'habitant, le patrimoine a une dimension vécue et investie (Belakehal, 2012), il est le support de pratiques sociales et de phénomènes sensibles, en d'autres termes le support d'une ambiance (Rautenberg, 2003). Du fait que c'est cette ambiance qui assure le lien entre les individus et le patrimoine, l'appropriation du patrimoine doit se faire par l'appropriation de son ambiance (Duarte *et al.*, 2008).

C'est dans ce sillage que nous mobilisons la notion d'ambiances patrimoniales, qui revêt pour la présente étude un double sens complémentaire : i) C'est d'abord l'ambiance de territoires anciens ; ii) c'est également l'ambiance motrice de la reconnaissance du patrimoine par ses habitants. Autrement dit, les « ambiances patrimoniales » sont les manifestations « perçues » des dimensions matérielles et immatérielles d'un territoire ancien.

Par ailleurs, les études qui traitent du concept d'appropriation (Veschambre, 2004 ; Ripoll et Veschambre, 2005 ; Vidal et Pol, 2005 ; Benages-Albert *et al.*, 2015) s'accordent que celle-ci se développe à travers deux voies complémentaires (Figure 2) : i) l'appropriation idéale désignée aussi par identification symbolique et ii) l'appropriation matérielle. La première voie joue un rôle fondamental dans les processus cognitifs : connaissance, catégorisation, orientation, etc, ainsi que les processus affectifs : attachement au lieu, appartenance, etc. ces indicateurs se manifestent à travers des appréciations sensibles (Lynch, 1982) des populations ciblées. Concernant la voie de l'appropriation matérielle, elle se traduit par l'action quotidienne sur place ; l'action ciblée vers un lieu et l'action autour des projets à venir (Vidal et Pol, 2005).

La littérature décrit deux grandes postures appropriatives opposées envers le patrimoine : la première est l'appartenance identitaire qui se concrétise par un processus de socialisation et d'acquisition des connaissances historiques et géographiques sur le lieu (Guérin-pace et Filipova, 2008). Lorsque l'appartenance atteint des niveaux supérieurs c'est le concept d'ancrage identitaire qui est proposé par certains auteurs (Veschambre, 2007 ; Guérin-pace et Filipova, 2008). La seconde

Dimension spatiale « formes »	Dimension sociale « formalités »	Dimension sensorielle « Formants »
<ul style="list-style-type: none"> • Description morphologique • Description architecturale 	<ul style="list-style-type: none"> • Usages • Conduites • Relations entre usagers 	<ul style="list-style-type: none"> • Perception multi sensorielle : Visuelle-Sonore-Olfactif-Tactile...etc
Dispositifs construits et milieu physique	Conduites humaines, et leurs expressivité	Environnements sensoriels

Figure 1. Dimensions des ambiances. Source : élaboré par les auteurs, inspiré de Chelkoff (2001) et Elkhateeb et Hassan (2021)

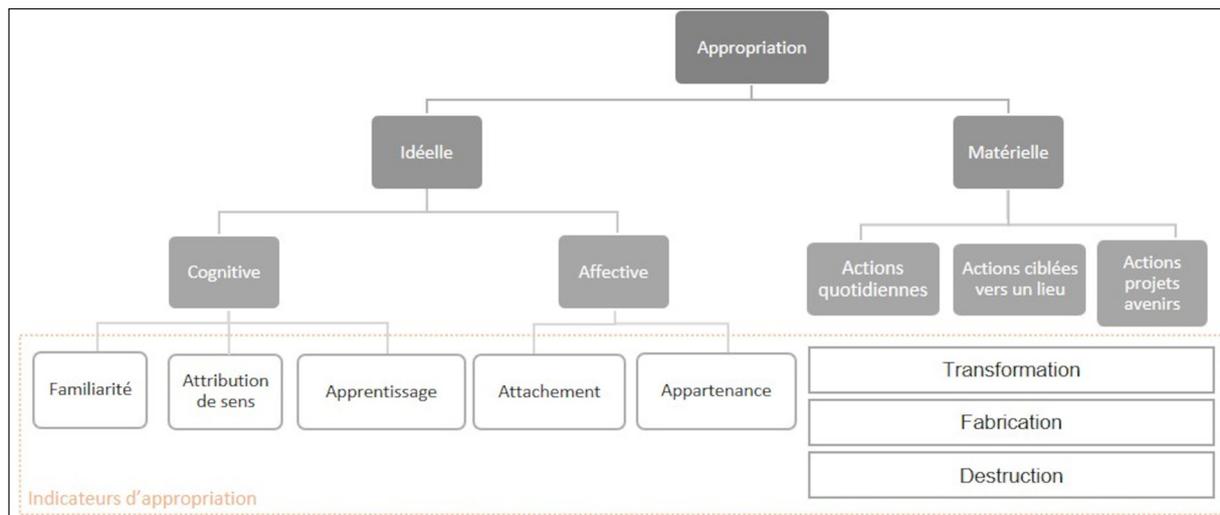


Figure 2. Modèle conceptuel de l'appropriation. Source : Elaboré par les auteurs, et adapté de Ripoll & Veschambre (2005) et Vidal & Pol (2005)

posture est la négation symbolique, pouvant être poussée à l'extrême comme l'a été l'exemple de Séoul illustré par des démolitions qui ont succédé au départ de l'occupation japonaise (Veschambre, 2004b). D'autres exemples à travers le monde expriment une négation symbolique qui se fait : i) subtilement en niant les droits du propriétaire précédent (Even-Zohar, 2017), comme ce fût le cas des synagogues juives laissées à l'abandon en Grèce (Sintès, 2017), ou encore ii) par une stigmatisation et un dénigrement, comme identifié au niveau du quartier d'El Menzah à Tunis « legs français », le qualifiant parfois même d'un « non-lieu » (Gharbi et Belakehal, 2017).

En guise de synthèse de cette revue de la littérature relative aux concepts d'ambiance et d'appropriation et leur contextualisation dans le champ patrimonial, un modèle conceptuel a été élaboré précisant les interrelations sous-jacentes à la problématique de cette recherche. Les rapports appropriatifs qu'entretient l'habitant avec les dimensions de l'ambiance patrimoniale y sont indiqués (Figure 3).

II. ITINÉRAIRE MÉTHODOLOGIQUE

Le travail de terrain résulte d'une triangulation méthodologique concrétisée par l'usage de plusieurs techniques de collecte de données. Le principal outil adopté a été le parcours commenté, qui de par son caractère immersif, permet une contextualisation optimale des propos des enquêtés. Ainsi, les informations issues des parcours ont été confortées par des cartes cognitives dessinées à chaud (Grosjean et Thibaud, 2001). Le second outil a été mis en exergue par l'analyse de textes littéraires issus des groupes de discussion virtuels (Benaquisto et Given, 2008). Enfin la collecte documentaire est venue compléter le premier matériel obtenu.

Le recours à plusieurs sources d'information a été fait dans le but, d'une part d'une validation croisée du matériel recueilli (Heale et Forbes, 2013) et d'autre part pour l'identification et la compréhension des différentes dimensions de l'objet d'étude (Benaquisto et Given, 2008).

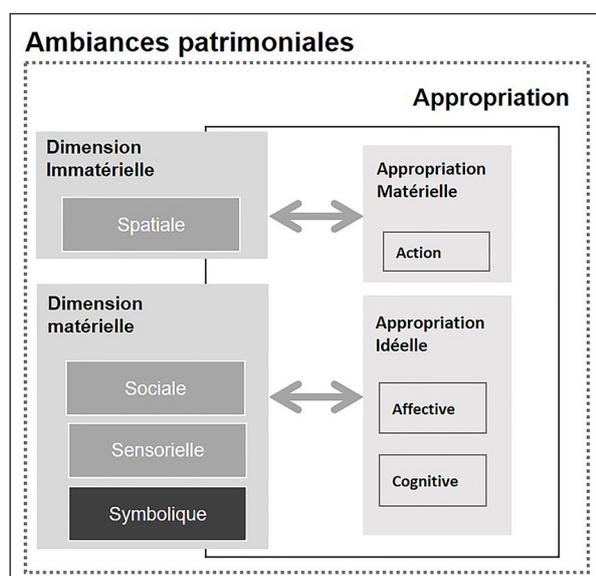


Figure 3. Modèle conceptuel de l'interaction ambiances patrimoniales et appropriation. Source : auteurs.

Dans la présente étude, la clôture de l'échantillon a répondu aux deux critères appliqués aux études qualitatives, en l'occurrence, la saturation et la diversification. À propos du critère de saturation, il se rapporte à l'ensemble du corpus issu des différents outils investis : parcours commentés, photo-élicitation et cartes mentales. Il est d'ordre empirique et donc « de connaissance ». Opérée sur deux échelles, la saturation est : i) générale en matière de catégories de thèmes abordés, et ii) « située » portant sur la variété des thèmes approchés envers un même lieu (Pires, 1997). Quant au critère de diversification de l'échantillon, l'unique constante que nous devons assurer chez tous les habitants participants est l'ancienneté résidentielle qui assure l'appropriation des lieux (Benages *et al.*, 2016).

Avant le lancement de l'expérience des parcours commentés, une pré-enquête (Thibaud, 2001) a été réalisée, auprès de 50 habitants volontaires. Cela nous a permis de mesurer leur engagement à participer à l'expérience, en plus de récolter des informations sur les futurs participants (Age, statut socioprofessionnel, ancienneté résidentielle... etc.). Après cette présélection, 35 habitants ont été retenus, ceux qui ont été écartés ne répondaient pas aux critères de sélection : être natif de la Casbah, cumuler une ancienneté résidentielle d'au moins 30 ans, habiter le périmètre retenu, ou encore n'étaient pas suffisamment engagés à se prêter à l'expérience.

La pré-enquête nous a permis de relever les mêmes groupes sociaux proposés par Bousset (2005), qui se

distinguent par leurs appréhensions du patrimoine. Ainsi le patrimoine est : exploité par les professionnels, résidé par les isolés, habité par les contemporains, enfin il est vécu par les ancêtres. C'est de cette dernière catégorie, qui vit le patrimoine, que nous nous sommes intéressés, car pour un habitant ancré : « Le patrimoine représente pour lui, d'abord une façon de vivre individuelle et collectif dont il est dépositaire et l'agent de transmission » (Bousset, 2005). Ce choix a permis de réduire les disparités dans le rapport appropriatif au lieu et à garantir l'engagement des participants.

A. L'expérience du parcours commenté

Pour entamer l'enquête il est demandé à des habitants de la Casbah de parcourir le périmètre retenu, et de procéder à sa description détaillée, en compagnie d'une équipe de chercheurs. Tout en incitant l'enquêté(e) à procéder à des comparaisons et associations, la description fait appel au ressenti, à travers toutes les modalités sensorielles, en plus des émotions qui peuvent surgir (Adam, 2012). À cet effet, l'enquêté devait mentionner ce qui constitue pour elle/lui des repères spatiaux utiles et donner à l'enquêteur l'instruction de les capturer par des prises de photos.

Afin de ne pas biaiser les propos de l'enquêté, nous avons opté pour une requête qui n'exprimait pas directement la question de recherche. Tout en étant complétée par une série de questions de relance (voir Annexe 1), la consigne a été formulée comme suit :

« Si vous deviez faire visiter la Casbah à un ami, quels sont les lieux (rues, places, monuments) que vous lui feriez visiter, quels sont les endroits qui vous évoquent des émotions, ceux que vous ne voulez pas voir disparaître ? ».

Des photographies ont été prises à partir du point de vue de l'enquêté (Miaux et Breux, 2014), et ce, « à chaque modification de parcours, temps d'arrêt, variation du mouvement ou changement émotionnel perceptible » (Petiteau et Pasquier, 2001). À l'achèvement du parcours, l'habitant devait faire appel à sa mémoire immédiate, en retraçant sur une feuille blanche la trajectoire du parcours effectué, tout en le fractionnant en un certain nombre de séquences et en justifiant son découpage (Thibaud, 2002).

C'est ainsi que fût menée l'expérience au sein de la Casbah durant une période d'un an et demi. Au final,

l'expérience a donné lieu à 89 parcours commentés effectués par 28 habitants (Tableau 1). Chacun réalisant entre 3 et 4 parcours afin de couvrir l'ensemble du périmètre d'étude. Cet échantillon semble approprié si on se réfère à la littérature qui expérimente la méthode des parcours commentés dans un contexte urbain. Ces expériences proposent des échantillons qui varient de 4 à 32 participants. (Meissonnier et Dejoux, 2016 ; Benages *et al.*, 2016 ; Bouaïfel et Madani, 2021 ; Hassan et Elkhateeb, 2021).

À l'issue du parcours commenté un dessin à main levée « carte mentale », est demandé au participant pour remémorer à chaud le trajet effectué ainsi que les lieux repères identifiés. Il est également demandé une fragmentation argumentée du trajet. Cette représentation graphique de la part des habitants a duré de 10 à 15 minutes.

Une des difficultés majeures rencontrée sur le terrain a été d'acquiescer l'assentiment d'habitants originels à participer à l'expérience. Et ce en raison du caractère inédit de la méthode des parcours commentés, qui consiste à faire appel au ressenti profond sur les lieux. À son tour, la représentation graphique des parcours effectués était difficilement intelligible par certains participants. Particulièrement, les personnes âgées et ceux dont l'instruction est limitée.

Comme nous l'avons énoncé précédemment, en plus de l'observation nous avons eu recours à un autre outil de relevé des perceptions, celui de la photo-élicitation sur un support de groupes de discussion virtuels. Cet outil consiste à réactiver du discours à l'aide de photographies prises par les participants eux-mêmes lors des parcours commentés. Les plus récurrentes sont au nombre de 11, ce sont celles qui ont été postées sur les (03) groupes virtuels d'habitants de la Casbah. Elles ont fait l'objet de commentaires de la part de 375 membres, et ont cumulé au total 512 commentaires.

B. Procédure analytique

Après la transcription minutieuse (Mondada, 2000) des parcours commentés et des textes littéraires issus de groupes de discussion virtuels, une masse d'informations très importante est produite, sous la forme de verbatim situé. Les extraits littéraires ont subi trois niveaux de codage, le premier étant lexical, le second thématique et le troisième spatial.

Dans un premier temps il a été question de soumettre ces données textuelles à une analyse de contenu thématique focalisée sur les fonctions psychologiques perception/langage (Dumaurier, 1992). Cette analyse a permis de dégager les sujets récurrents. Ce travail a été assisté par un logiciel d'analyse textométrique du corpus, en l'occurrence Tropes V8.5 (Français). Cet outil d'analyse lexicale a facilité le relevé systématique des thématiques récurrentes évoquées par les enquêtés, ainsi que la détection des corrélations qui existent entre les thèmes relevés. Ce premier niveau d'analyse nous a permis de classer les thématiques récurrentes au sein des dimensions des ambiances patrimoniales.

Néanmoins, il demeure peu révélateur en matière de détection de rapports appropriatifs envers le lieu. La difficulté réside dans le fait que la subjectivité ne relève pas seulement du lexique, mais d'autres niveaux de description dont l'organisation temporelle du récit, structure argumentative (Mondada, 2000) qui ont donc nécessité le recours à un niveau supérieur d'analyse.

Pour ce faire, nous avons eu recours à une analyse de contenu suscitant plutôt les interprétations des rapports appropriatifs envers le lieu dans les propos des interlocuteurs ; un traitement par analyse catégorielle qui se base sur les fonctions psychologiques perception-représentation (Dumaurier, 1992). Ainsi, ce codage thématique (voir Annexe 2)

Habitants		Stade d'âge			Ancienneté résidentielle (+30)		Statut socioprofessionnel	
Hommes	Femmes	40-50	55-65	65-80	Les ancrés Natifs et toujours résidents	Les contemporains Natifs ayant quitté la casbah	Couche moyenne	Couche démunie
15	13	9	9	10	23	5	12	16

Tableau 1. Caractéristiques des habitants interrogés (sexe, âge, statut socioprofessionnel et ancienneté résidentielle), Source : auteurs.

fait appel au concept d'appropriation identifié dans la revue de littérature sous-jacente à cette recherche et décelant la nature de l'interaction de l'habitant avec les lieux parcourus, qu'elle soit idéale ou matérielle, en donnant une précision sur son occurrence d'apparition par le biais du comptage des codes (voir Annexe 3).

Par ailleurs, le rapport appropriatif envers le lieu, a été étayé au moyen de l'analyse du comportement en matière de temps consacré (Hassan et Elkhateeb, 2021) et de discours mobilisé pour la description. Ceci a été fait en dégagant des indicateurs temporo-discursifs représentés par : i) la durée moyenne du parcours sur une distance de 10 mètres (distance moyenne pour qu'un participant marque un arrêt), et ii) la moyenne du nombre de mots énoncés pour décrire cette même distance.

Ceci nous a permis de mettre en place une grille d'évaluation de l'appropriation, fondée sur deux niveaux d'indicateurs : i) qualitatifs basés sur le codage thématique du contenu des discours, et ii) quantitatifs basés sur les caractéristiques temporo-discursifs des parcours.

Enfin, nous avons eu recours à un codage spatial, par le repérage des propos des habitants interviewés sur la cartographie, permettant ainsi, de caractériser la relation spécifique des habitants au lieu, support du discours. (Evans et Jones, 2011).

III. LE NOYAU HISTORIQUE D'ALGER « CASBAH » COMME LIEU D'INVESTIGATION

La Casbah d'Alger est depuis 1992 inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Ce tissu est régi depuis 2003 par un plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur PPSMVSS (Décret exécutif n° 03-324, www.joradp.dz). Sa reconnaissance comme patrimoine se lit aussi à travers la participation de la société civile à sa gestion (Dris, 2005).

En raison de l'immensité du secteur sauvegardé de la casbah (Figure 4), un périmètre plus réduit (Figure 5) a été retenu pour y effectuer l'expérience des parcours commentés. Son choix a été motivé par sa franche limite morphologique avec les tissus voisins, aussi bien que par la richesse de ses

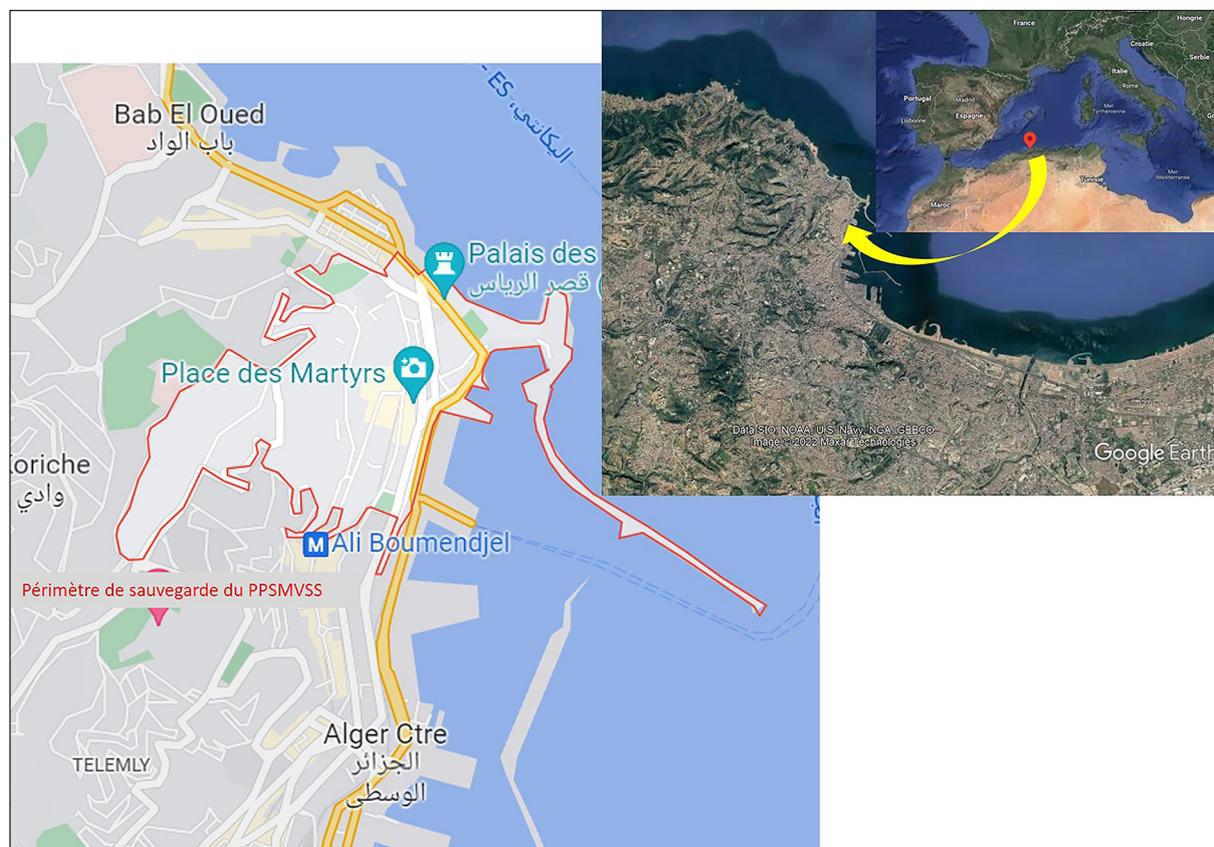


Figure 4. Délimitation du plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur de la Casbah d'Alger. Source : google maps consulté le 25-03 2020.

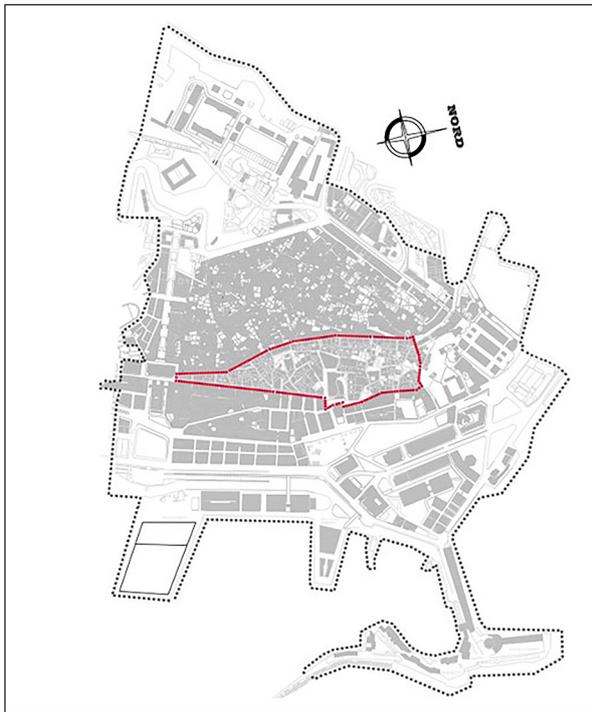


Figure 5. Délimitation du périmètre d'étude au sein du secteur sauvegardé de la Casbah (PPSMVSS). Source : support de carte : PPSMVSS, traité par les auteurs.

ambiances générées par une variété de typologies et d'usages.

Ce périmètre a subi, au même titre que la partie basse de la Casbah, des percées d'alignements (à partir de 1830), produisant l'élargissement des anciennes voies de même que la création de nouvelles rues et places publiques. Par conséquent et contrairement aux cœurs des fragments ayant gardé leur authenticité, au niveau des alignements percés, la frontière entre l'avant et l'après 1830 est difficilement discernable, il s'agirait plutôt d'une sorte de palimpseste (Gamal-Saïd, 2012) qui serait difficile à désunir (Figures 6 et 7).

Bien que ce site fût classé patrimoine mondial par l'Unesco en 1992, il n'a été instauré en secteur sauvegardé qu'en mai 2005. Le diagnostic actuel du noyau historique est plutôt alarmant (Figure 8). De récentes études d'expertise avancent que 80% du patrimoine bâti de la Casbah d'Alger est classé « menaçant ruine » (CTC, 2018).

IV. LES AMBIANCES PATRIMONIALES PAR LEURS APPROPRIATIONS

L'analyse appliquée à l'ensemble du verbatim recueilli provenant des multiples outils expéri-

mentés, révèle une forte occurrence des caractères se rapportant aux origines des éléments spatiaux. Les habitants associent les dispositifs physiques principalement à leurs aires d'influence « locale ou importée » ou encore à leurs ères d'édification « anciennes ou nouvelles » (Figure 9).

A. Des fragments et des parcours « ambialement » différenciés

Un découpage a été élaboré sur la base des données de l'enquête, des discours et des cartes mentales (voir Annexe 4). Les quatre (04) fragments retenus sont « ambialement » différenciés (Gamal-Saïd, 2014) dans la mesure où les éléments d'un fragment présentent des caractéristiques communes. De surcroît, les fragments III et IV sont plutôt articulés (Figure 10).

Par ailleurs, des parcours structurants : parcours V, parcours VI et parcours VII se présentent comme une couronne qui dissocie l'aire d'étude du tissu haut traditionnel et du tissu bas moderne ; la séparant donc du reste du tissu urbain. Les fragments retenus sont à leurs tours entrecoupés par des parcours (Figure 10). Ces derniers sont abordés au même titre que les fragments, et ce, afin de couvrir tout le périmètre d'étude.

B. Dimension matérielle « spatiale » : un palimpseste difficile à désunir

La perception de la dimension spatiale se caractérise par une séparation et parfois une superposition de deux affiliations typo-morphologiques réactivées par les différents dispositifs spatiaux. Un regroupement sémantique des désignations connexes (Khettab, 2019), nous a permis de dégager les caractères principaux du périmètre d'étude (Tableau 2).

Une prédominance de l'affiliation ancienne Casbah caractérise la perception des noyaux des fragments (Figures 11 et 12). Ainsi, le fragment III figure en tête quant à l'« ancienneté », l'« authenticité » et le caractère « traditionnel ». En deuxième position figurent le fragment I et II, suivi par le fragment IV avec des occurrences très faibles.

Autrement, la prédominance de l'affiliation nouvelle Casbah caractérise la perception des parcours (Figures 11 et 12). Ceci se justifierait par l'évocation du caractère « large » des rues et du caractère « nou-

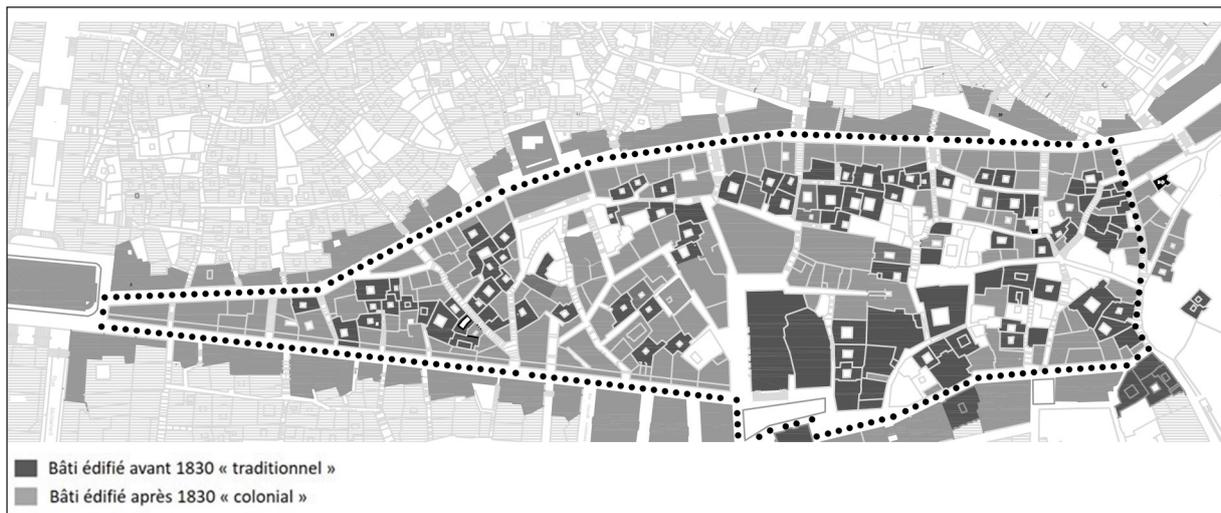


Figure 6. Mixité des typologies du bâti engendrée par les alignements. Source : élaboré par les auteurs, sur la base de la carte typologique du PPSMVSS (CNERU).



Figure 7. Clichés illustrant la mixité typologique des façades au sein du périmètre d'étude. Source : Auteurs, 2022.



Figure 8. Constat sur l'état de dégradation du périmètre d'étude. Un Casbaji observant une ruine. Source : <https://www.courrierinternational.com/article/insalubre-lagonie-de-la-casbah-dalger-tresor-du-patrimoine-de-lunesco>. Obsolescence des étalements. Source : auteurs, 2019. Les vides engendrés par les effondrements. Source : auteurs, 2022.

veau » des bâtisses. L'ordre de cette affiliation est consécutivement le parcours VI, le parcours V, et enfin le parcours VII, cette affiliation est fortement corrélée au caractère « Transformé/amoché ».

Par ailleurs, sur le plan typologique, une forte coexistence des caractères (8/10) des deux affiliations a été constatée dans le parcours III, suivi du parcours II. Ce dernier présente un équilibre entre les occurrences désignant les deux affiliations. Néanmoins, les caractères défavorables « dégradé » et « Transformé/Amoché » ne sont pas corrélés à cette forte mixité.

C. Dimension immatérielle « symbolique », « sociale » et « sensorielle »

Les grandes catégories relevées à travers l'analyse de la perception de la dimension sociale sont par ordre d'importance : les rituels, les regroupements, la production et la vente et enfin l'activité éducative (Figure 13). Ainsi, la production et la vente des produits artisanaux et les rituels se concentrent au niveau des fragments II, III et IV et au niveau du parcours III, quant au « commerce informel » et la « vente des produits chinois », ils prédominent dans les fragments I et

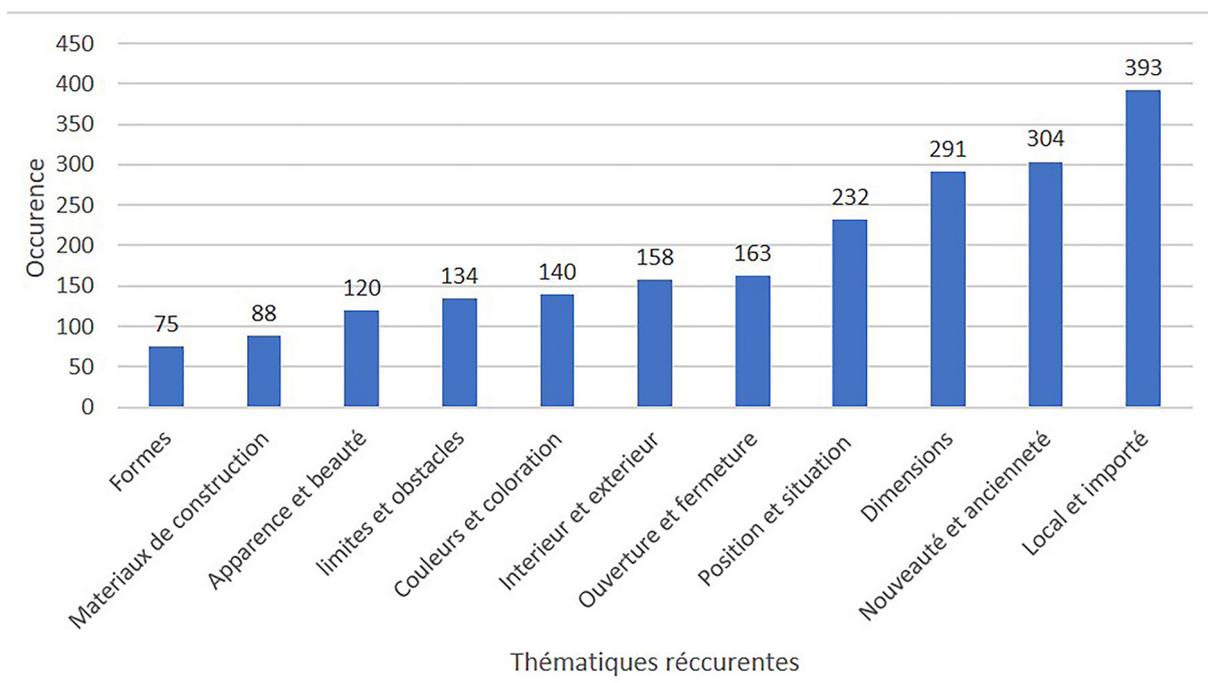


Figure 9. Caractérisation générale de la perception l'air d'étude. Source : auteurs.

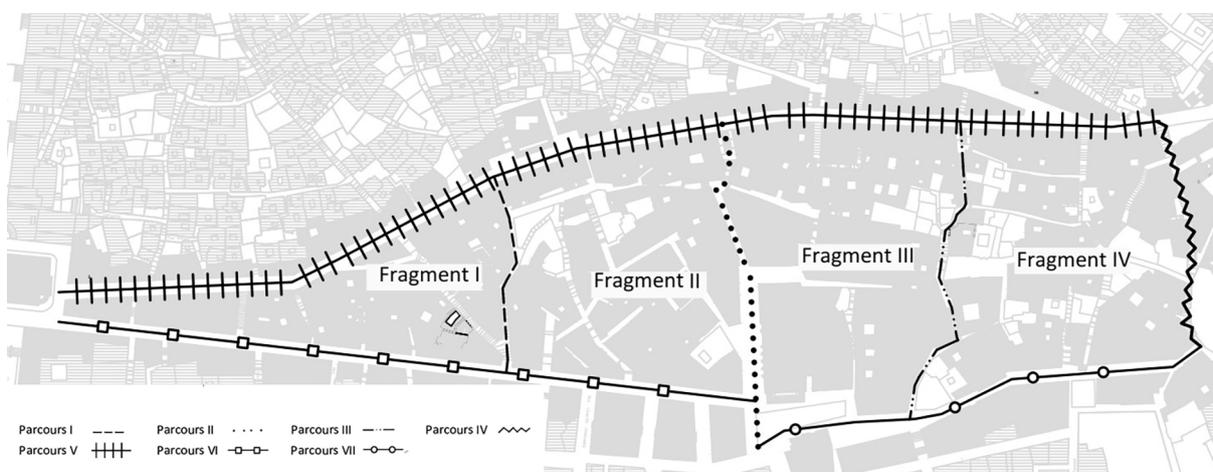


Figure 10. Découpage du périmètre d'étude en fragments ambialement différenciés, selon les perceptions des participants. Source : auteurs.

Affiliation	Avant 1830 : ancienne casbah « El kesbah Lekdima »		Après 1830 : nouvelle casbah « El kesbah Ejdidia »	
	Typologie	Morphologie	Typologie	Morphologie
Caractères	- Ancien - Traditionnel - Authentique - Beau - Dégradé	- Étroit - Dense - Accidenté - Permanence - Ruine	- Nouveau - Colonial - Remanié - Transformé/amoché	- Large - Plat - Vide - Ruine

Tableau 2. Caractères spatiaux retenus pour chaque affiliation. Source : auteurs.

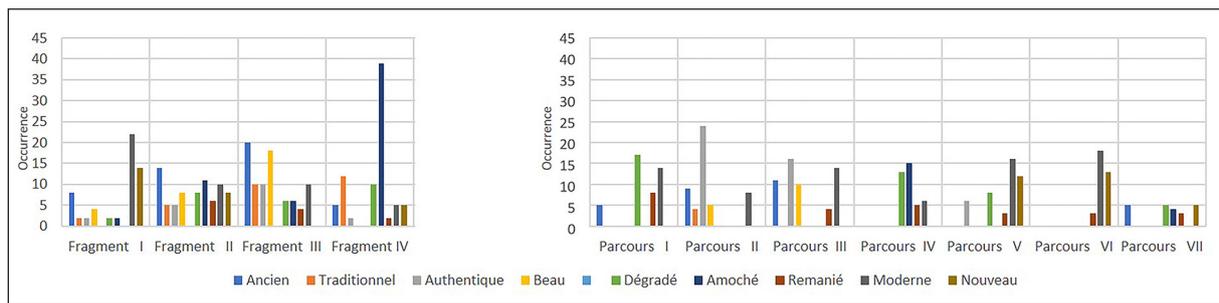


Figure 11. Perception des caractères typologique. Source : auteurs.

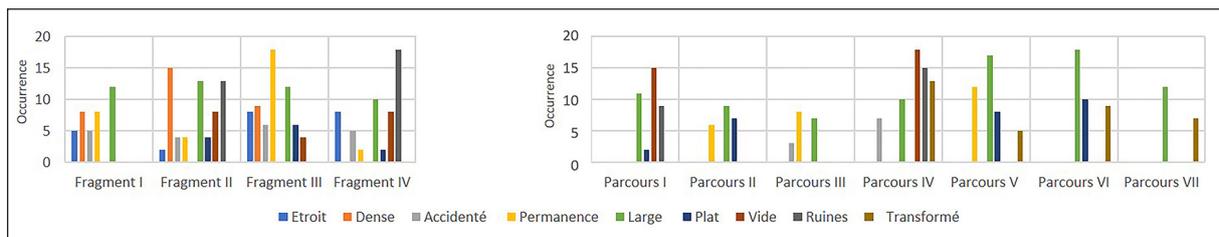


Figure 12. Perception des caractères morphologiques. Source : auteurs.

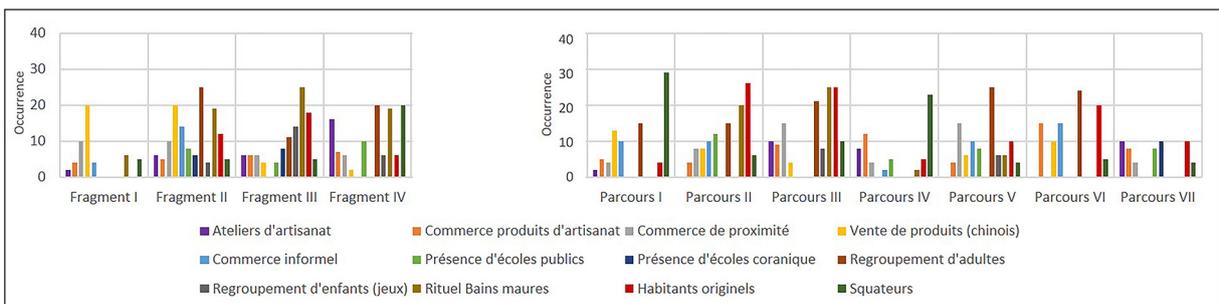


Figure 13. Perception des caractères socio-économiques et éducatifs. Source : auteurs.

II. Le caractère « habitants originels » est prédominant au niveau du parcours III et du fragment III tandis que le caractère « Squateur » est prépondérant au niveau du fragment IV et des parcours I et IV (Figure 13).

Indépendamment du sens «visuel», l'ordre de réactivation sensorielle accorde la première position au sens « sonore », suivi de l'« olfactif » et enfin du « tactile ». Une forte réactivation sensorielle s'est produite au niveau des fragments III, II et du parcours III, et ce sont ces seuls lieux qui ont réactivé le sens «tactile». Le reste des parcours ainsi que fragment IV semblent réactiver peu de sens (Figure 14).

Trois grandes catégories sont relevées dans la perception de la dimension symbolique, elles sont par ordre d'importance : l'historique, la culturelle et culturelle (Tableau 3).

Dans la catégorie de la symbolique historique, le caractère « Histoire d'avant 1830 » prédomine dans

tous les fragments, avec une forte occurrence au niveau du fragment IV. Par ailleurs l'unique parcours qui a réactivé ce caractère est le parcours III. Le caractère « Histoire coloniale » prédomine au niveau des parcours, néanmoins, il est relégué à la seconde position au niveau des fragments (Figure 15).

Le caractère le plus abordé, dans la catégorie de la symbolique culturelle est celui des « rites et traditions » avec une forte occurrence au niveau du fragment II, III et IV. Cependant, l'évocation de la symbolique culturelle est peu présente dans les discours (Figure 15).

D. Évaluation de l'appropriation des ambiances

La prise en considération des deux catégories d'information qualitative et quantitative qui se rapportent à l'appropriation (voir II.B) nous a permis de classer les parcours et les fragments selon leurs niveaux d'appropriation.

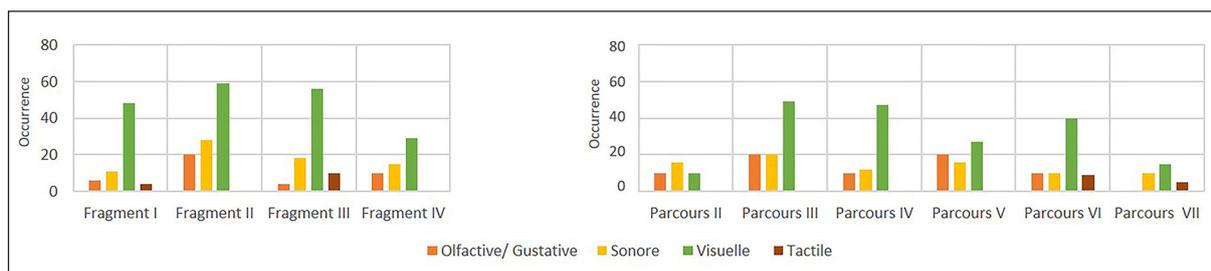


Figure 14. Dimension sensorielle, rapport sensitif au lieu. Source : auteurs.

Symboles historiques	Symboles culturels	Symboles cultuels
<ul style="list-style-type: none"> - Histoire avant 1830 - Histoire coloniale - Histoire bataille d'Alger - Mémoire enfance 	<ul style="list-style-type: none"> - Rites et traditions - Savoir-faire constructif - Savoir faire artisanal - Culture musicale 	<ul style="list-style-type: none"> - Culte musulman - Culte chrétien

Tableau 3. Catégories de perception de la dimension symbolique. Source : auteurs.

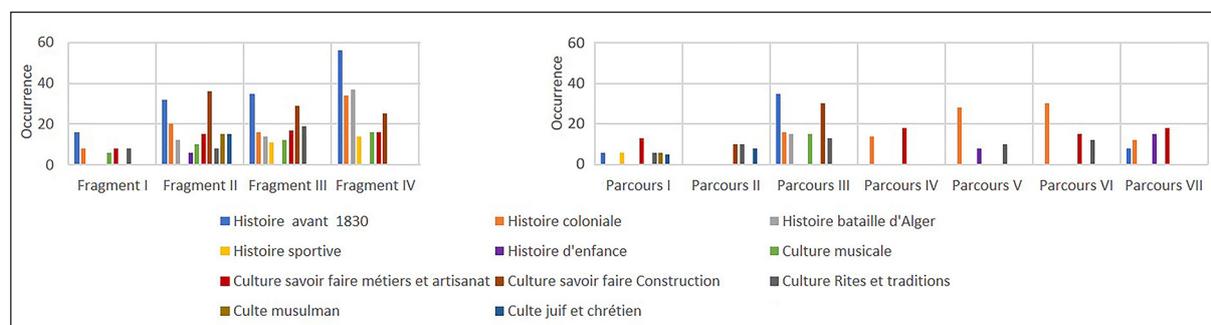


Figure 15. Dimension symbolique : les rapports symboliques au lieu. Source : auteurs.

En examinant les parcours, c'est le parcours III qui a clairement dépassé le seuil de l'appropriation idéale, avec une appropriation matérielle affirmée (Tableau 4). Concernant les fragments, ceux qui se démarquent sont respectivement le fragment III et le fragment IV, tandis que le fragment I présente un niveau d'appropriation très bas (Tableau 5).

V. L'IMPACT DES CARACTÈRES DES AMBIANCES SUR L'APPROPRIATION

L'interprétation des résultats est poursuivie, dans ce qui suit, à la lumière de la définition des caractéristiques appropriatives des ambiances patrimoniales. Il y est question d'explorer la façon dont les dimensions des ambiances patrimoniales se mobilisent et parfois se conjuguent pour favoriser ou défavoriser une appropriation effective du patrimoine. Afin de répondre à cette interrogation nous avons confronté les dimensions des ambiances patrimoniales relevées à la grille d'évaluation appropriative.

Le principal résultat qui en ressort est qu'une interaction entre les dimensions des ambiances patrimoniales implique un impact sur l'appropriation. À titre d'exemple, l'action sur la dimension spatiale se répercute sur les dimensions sociale, sensorielle et symbolique, en améliorant ou en abaissant l'appropriation (Figure 16).

A. L'épaisseur historique comme levier d'appropriation

Nos résultats montrent que les lieux caractérisés par une profonde épaisseur historique suscitent chez les habitants une appartenance identitaire affirmée. En effet, les noyaux des fragments ayant maintenu leurs ancienneté et authenticité « El kasbah Lekdima » sont caractérisés par la prédominance de rites et traditions associée à une forte symbolique culturelle et historique en plus d'un continuum sensoriel. Il semble que cette synergie influence positivement le niveau d'appropriation, allant jusqu'à l'appropriation matérielle (Tableau 5).

Repérage	Nbre parcours	Indicateurs temporo-discursifs (sur 10 mètres)		Indicateurs qualitatifs d'appropriation occurrence d'apparition			Niveau d'appropriation
		Taux durée/distance	Taux Nbre mots/distance	Appropriation idéelle		Appropriation matérielle	
				Cognitive	Affective		
Parcours I	20	1 min 24 sec	30	6	4	2	3
Parcours II	22	24 sec	10	5	4	-	7
Parcours III	24	1 min 24 sec	70	55	103	22	1
Parcours IV	28	1 min 24 sec	60	15	10	8	2
Parcours V	25	24 sec	20	9	40	2	6
Parcours VI	21	48 sec	20	2	-	-	4
Parcours VII	20	30 sec	20	7	6	5	5

Tableau 4. Grille d'évaluation de l'appropriation des parcours. Source : auteurs.

Repérage	Nbre parcours	Indicateurs temporo-discursifs (sur 10 mètres)		Indicateurs qualitatifs d'appropriation occurrence d'apparition			Niveau d'appropriation
		Taux durée/distance	Taux Nbre mots/distance	Appropriation idéelle		Appropriation matérielle	
				Cognitive	Affective		
Fragment I	20	54 sec	20	5	4	7	4
Fragment II	27	1 min 6 sec	30	35	3	12	3
Fragment III	21	1 min 24 sec	50	65	1	21	1
Fragment IV	22	1 min	50	43	2	17	2

Tableau 5. Grille d'évaluation de l'appropriation des fragments. Source : auteurs.

Aussi, pouvons-nous affirmer que la permanence des dispositifs physiques anciens offre un support de perpétuité à certains caractères sensibles ainsi que la permanence de certains usages en rapport avec le legs culturel. Ce qui suscite chez les usagers une forte réponse sensorielle.

En effet, ce rapport sélectif envers le passé (Degen et Lewis, 2020 ; Bouaïfel et Madani, 2021) est pro-

bablement causé par une appartenance identitaire envers une époque idéalisée (Kępczyńska-Walczak, 2019). Les habitants participant aux parcours commentés sont les derniers témoins d'un monde survalorisé en partie disparu celui de l'« avant 1830 », qui fait que tous les symboles et signes perçus comme appartenant à ce passé lointain sont désignés et perçus positivement par les habitants. Ce résultat est cohérent avec l'hy-

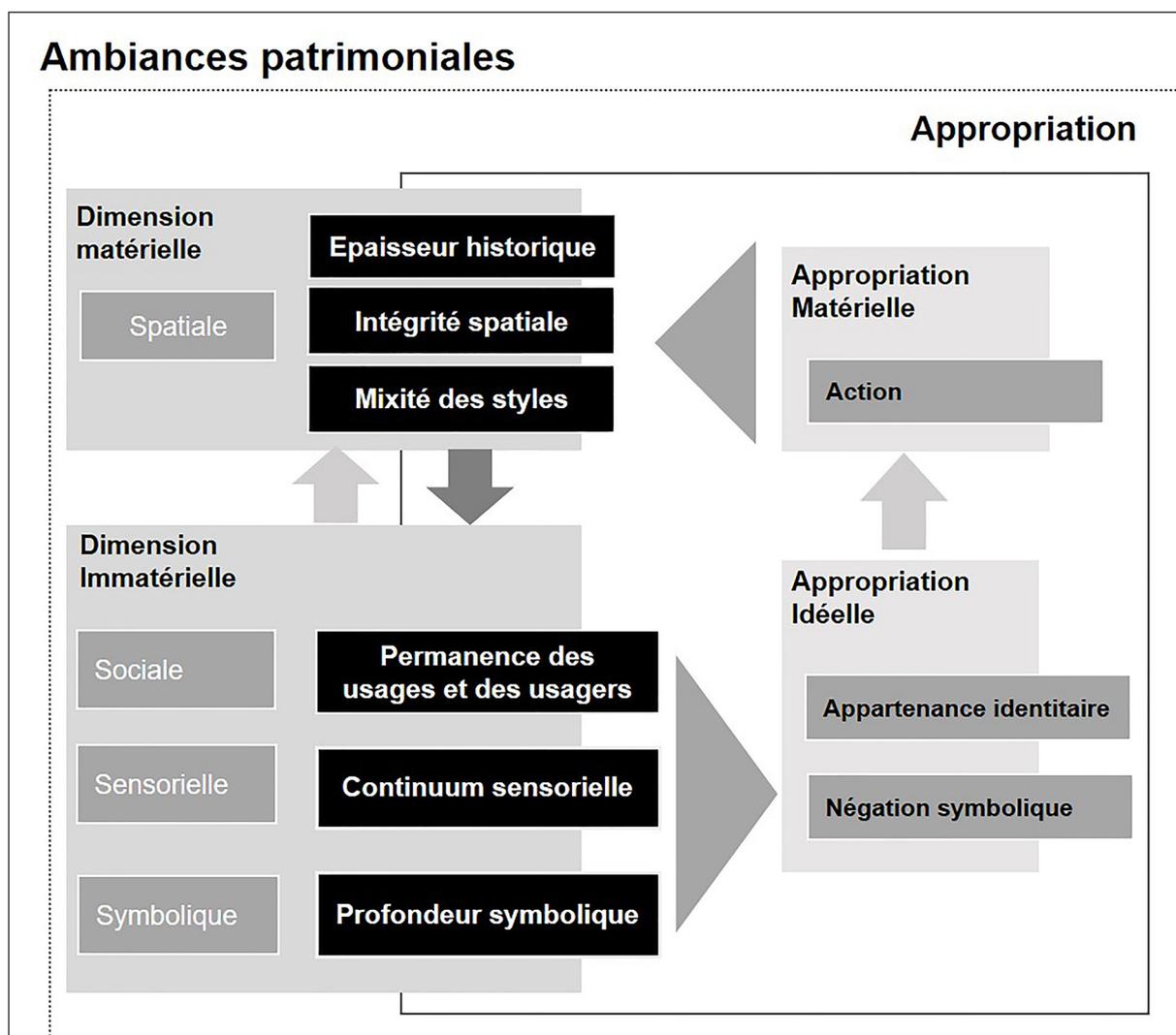


Figure 16. Interaction entre les dimensions des ambiances et leurs appropriations. Source : auteurs.

pothèse soutenue par Hassan et Elkhateeb (2021) et qui atteste que les lieux historiques renforcent l'attachement au lieu.

B. Les profondes mutations spatiales, un facteur de désappropriation

1. Les alignements, un facteur de négation symbolique

Nous avons relevé que, les parcours engendrés par les alignements français provoquaient chez les habitants un sentiment de négation symbolique.

Ainsi, en croisant les dimensions des ambiances, nous avons pu constater que les lieux ayant subi de profondes mutations morphologiques sont le support d'une activité socio-économique de faible valeur telle que la vente de produits chinois (Figure 13), d'une symbolique moyenne et d'une réacti-

vation faible des sens. Conformément à la grille d'évaluation de l'appropriation, il semble que cette synergie affecte négativement le niveau d'appropriation engendrant ainsi une désappropriation, voire une négation symbolique.

Cette dernière n'est souvent pas exprimée d'une manière directe comme l'ont été les exemples abordés dans la revue de littérature. Différemment, elle se fait implicitement, dans notre contexte : i) par le refus de se livrer aux parcours dans l'aire d'étude choisie en proposant un entretien itinérant au niveau de la haute Casbah où les alignements sont minimes, ou bien ii) à travers le comportement des habitants, qui non seulement ne s'attardent pas dans les lieux où se concentrent les bâtiments nouveaux, mais aussi pressent le pas pour atteindre des lieux plus intéressants à leurs sens. Ce manque d'intérêt apparaît encore dans le discours à travers des expressions comme : « il n'y a rien à voir

ici ». Ce qui réduit considérablement la quantité de discours produite pour la description de ces lieux.

2. La perte d'intégrité spatiale, un facteur de désappropriation

En effet, l'altération profonde de la dimension spatiale a une forte répercussion sur les dimensions sociale, sensorielle et symbolique engendrant une baisse de l'appropriation des lieux. Délabrement, étaitements et vides (Figure 8) se conjuguent pour transformer l'ambiance. Sur le plan social cette transformation se manifeste à travers la disparition de certaines activités artisanales. Ce paysage modifie la réponse sensorielle des participants qui le perçoivent comme une rupture sensorielle par rapport à une ambiance antérieure (voir Tableau A1 en Annexe 4). Quant à la symbolique à laquelle renvoient ces lieux elle se rapporte à l'échec des autorités à assurer la sauvegarde de la Casbah.

D'après le résultat de la confrontation de la dimension spatiale à la grille d'indicateurs d'appropriation (Tableaux 4 et 5) ces lieux délabrés sont relégués aux derniers niveaux d'appropriation. De là, nous pouvons affirmer que l'aspect délabré, les vides et les étaitements constituent des marqueurs visuels qui engendrent à la longue un rapport de désappropriation. La disparition d'îlots entiers (Figure 8), de ruelles et d'impasses plonge les habitants dans un état de désespoir et leur fait prendre conscience que le futur est plus qu'incertain (Benages-Albert *et al.*, 2015; Degen et Lewis, 2020).

C. La mixité des styles, un facteur d'appropriation

Paradoxalement, la mixité d'affiliation semble estomper la négation symbolique. Ceci a été suggéré par des indicateurs d'appropriation élevés dans les parcours qui résultent de l'alignement français où cohabitent le style ancien et le style nouveau (Figure 7). Cette forte appropriation est confirmée par le discours des participants qui reflète la perception positive des lieux (voir les extraits de verbatim en Annexe 1 Tableau A4, rubrique dimension spatiale). Ceci est peut-être expliqué par le fort métissage entre la typologie d'avant 1830 et celle d'après 1830. Ce constat est soutenu par l'étude de Degan et Lewis qui appuie que la juxtaposition d'un certain nombre d'éléments de provenances et

de formes et d'usages multiples suscite un fort sentiment d'attachement. Ainsi que, l'étude de Bayart et Bertrand (2006) qui affirme qu'outre le conflit que peut engendrer les installations nouvelles, cette superposition peut favoriser la rencontre et le dialogue culturel.

C'est pour cela que le long de ces parcours, la frontière n'est pas franche entre fragments. De là, nous pouvons les qualifier de parcours sutures de par leur qualité de palimpseste (Corboz, 2001 ; Paquot, 2006 ; Ripoll, 2006 ; Saïd, 2012).

CONCLUSION

Une prise en charge du patrimoine axée sur la dimension physique conduit à la perte de la dimension sensible du lieu et à l'exclusion systématique de ses usagers. C'est d'autant plus vrai dans un site stratifié comme celui de la Casbah d'Alger, où le patrimoine doit être appréhendé par des lectures multidimensionnelles incluant le social, le sensoriel et le symbolique, dans toutes leurs profondeurs temporelles.

Comme nous l'avions anticipé, les interactions entre les dimensions des ambiances patrimoniales influencent le degré d'appropriation du patrimoine. Ceci a été vérifié à l'aide de la mise en place d'une démarche d'identification, de caractérisation et de classification des ambiances patrimoniales et de leurs interactions au sein des catégories d'appropriation.

Ainsi, nous avons constaté que, dans un lieu historique, un fort degré d'appropriation est conditionné par la perception d'une permanence simultanée des dimensions spatiale, sociale, sensorielle et symbolique des ambiances. Aussi, dans le cas d'un tissu ancien ayant subi de profondes transformations spatiales les dimensions immatérielles se trouveront modifiées, ces altérations engendrent des répercussions négatives sur l'appropriation, aboutissant donc à une négation symbolique de la part des usagers.

Dès lors, rehausser le sentiment d'appropriation du patrimoine dans ses dimensions cognitive et affective devient une condition à la préservation du patrimoine. Il doit être, dans ce contexte, priorisé sur les actions physiques. Si cette condition est remplie, l'appropriation dépassera le champ

de l'idéelle pour englober celui de l'appropriation effective et matérielle.

En effet, les résultats de cette recherche se veulent être une contribution à la mise en place d'un cadre méthodologique de l'opérationnalisation de la théorie des ambiances patrimoniales et de son inscription au sein d'un instrument de préservation du patrimoine. En outre, l'intégration du concept d'appropriation dans cette démarche patrimoniale, permet de replacer l'habitant au cœur du processus de patrimonialisation.

D'un point de vue méthodologique, il a été constaté, que c'est le recoupement des résultats obtenus par le biais des différents outils qui a permis de faire progresser le sujet de recherche vers des résultats probants. En effet, l'analyse croisée du corpus qui découle des parcours commentés, de la photo élicitation et de la carte mentale a permis une validation croisée du matériel recueilli ainsi que l'identification et la compréhension des différentes dimensions des ambiances patrimoniales.

Ceci étant, il demeure que d'autres études sont nécessaires pour étayer les résultats de cette recherche, et ce, i) en généralisant l'expérience sur l'intégralité du tissu de la Casbah et en explorant le rapport ambiance/ appropriation dans d'autres contextes, ainsi qu'en ii) renouvelant l'expérience avec d'autres catégories de participants : commerçants, touristes, enfants... etc.

BIBLIOGRAPHIE

- Adam, M. (2012). Révéler les représentations et les attentes grâce à l'ambiance et aux parcours commentés-Méthodologie et premiers résultats, *Ambiances in action*, International Congress on Ambiances, Montréal, 727-730. Consulté le 20 décembre 2021. URL : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00745949>.
- Bayart, J.-F., & Bertrand, R. (2006). De quel « legs colonial » parle-t-on ? *Esprit*, 12 p, 134-160, consulté le 5 Mars 2021, DOI : <https://doi-org.sndll.arn.dz/10.3917/espri.0612.0134>.
- Belakehal, A. (2012). Ambiances patrimoniales. Problèmes et méthodes. 505-510, consulté le 24 Janvier 2019, URL : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00745537>.
- Benages-Albert, M., Di Masso, A., Porcel, S., Pol, E., & Vall-Casas, P. (2015). Revisiting the appropriation of space in metropolitan river corridors. *Journal of Environmental Psychology*, 42 p, 1-15. DOI: <https://doi.org/10.1016/j.jenvp.2015.01.002>.
- Benaquisto, L., & Given, L. (2008). The SAGE encyclopedia of qualitative research methods. Given L, ed, 413 p. DOI: <https://dx.doi.org/10.4135/9781412963909>.
- Bille, M., Bjerregaard, P., & Sørensen, T. F. (2015). Staging atmospheres : Materiality, culture, and the texture of the in-between. *Emotion, space and society*, 15p, 31-38. Consulté le 20 Mars 2020, DOI: <https://doi.org/10.1016/j.emospa.2014.11.002>.
- Bortolotto, C. (2011). Le trouble du patrimoine culturel immatériel. *Terrain*, 26p, 21-42, consulté le 15 novembre 2019. URL : <http://terrain.revues.org/14447>.
- Bouaïfel, K., & Madani, S. (2021). Paysage urbain et dimension sensible. le cas de la vieille ville de Béjaïa, Algérie. *Bulletin de la Société Géographique de Liège*, [En ligne], 77 (2021/2)- Varia, 45-67 URL : <https://popups.uliege.be/0770-7576/index.php?id=6488>.
- Bossuet, L. (2005). Habiter le patrimoine au quotidien, selon quelles conceptions et pour quels usages ? In Gravari-Barbas, M. (Ed.), *Habiter le patrimoine : Enjeux, approches, vécu*. Presses universitaires de Rennes. DOI :10.4000/books.pur.2219.
- Bromberger, C. (2014). "Le patrimoine immatériel" entre ambiguïtés et overdose. *L'Homme. Revue française d'anthropologie*, (209), 143-151. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/23513>.
- Bulot, T., & Veschambre, V.,(dir.) (2006). *Mots, traces et marques : Dimensions spatiale et linguistique de la mémoire urbaine*, Paris, L'Harmattan, 246 p.
- Chelkoff, G. (2001). Formes, formants, formalités : Catégories d'analyse de l'environnement urbain. *L'espace urbain en méthodes*. Editions Parenthèses, Marseille, 101-124.
- Corboz, A. (2001). *Le territoire comme palimpseste et autres essais*. Besançon: Editions de l'Imprimeur, 281 p, (le travail originel a été publié en 1983).
- Davallon, J. (2014). À propos des régimes de patrimonialisation : Enjeux et questions. *Lisbonne, Université nouvelle de Lisbonne*, 27-29 novembre 2014, URL : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01123906/>.
- Degen, M., & Lewis, C. (2020). The changing feel of place : The temporal modalities of atmospheres in Smithfield Market, London. *cultural geographies*, 27 p, 509-526, DOI: <https://doi.org/10.1177/1474474019876625>.
- Dris, N. (2005). Habiter le patrimoine : monde en marge et identité urbaine : La Casbah d'Alger ou le refuge des exclus. In Gravari-Barbas, M. (Ed.), *Habiter le patrimoine : Enjeux, approches, vécu*. Presses universitaires de Rennes. DOI: 10.4000/books.pur.2229.
- Duarte, C. R., Cohen, R., Santana, E. P., Brasileiro, A., de Paula, K., & Uglione, P. (2008). Exploiter les ambiances. proceedings of the 1st International Congress on Ambiances, Grenoble, France, 527 p, pp.415-422. URL: <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00833927>.

- Dumaurier, É. (1992). *Psychologie expérimentale de la perception*. Presses Universitaires de France, *Le Psychologue*, 190 p.
- Eissa, D., Khalil, M. H., Gabr, A., & Abdelghaffar, A. (2019). From appropriation to formal intervention: An analytical framework for understanding the appropriation process in residual spaces of Cairo. *Frontiers of Architectural Research*, 8(2), 201-214. DOI: <https://doi.org/10.1016/j.foar.2019.03.004>.
- Evans, J., & Jones, P. (2011). The walking interview : Methodology, mobility and place. *Applied geography*, 31 p, 849-858.
- Even-Zohar, I. (2017). Le patrimoine qui attise les conflits. *Ethnologies*, 39(1), 251-264. DOI: <https://doi.org/10.7202/1051063>.
- Gamal-Said, N. G. (2012). Choubrah entre le passé et le présent : Le palimpseste des ambiances d'un quartier populaire au Caire. 493-498. URL: <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00745879>.
- Gamal-Said, N. G. (2014). Vers une écologie sensible des rues du Caire : Le palimpseste des ambiances d'une ville en transition. URL: <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01124262>.
- Gharbi, S., & Belakehal, A. (2017). Les ambiances du quartier d'El Menzah : Impacts de la morphologie urbaine et de la végétation sur le vécu des habitants. XXXème colloque de l'Association Internationale de Climatologie (AIC), «Climat, ville et environnement», Sfax, Tunisie. URL: <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01414155>.
- Gravari-Barbas, M., & Renard, C. (2010). Une patrimonialisation sans appropriation ? Le cas de l'architecture de la reconstruction au Havre. *Noréis. Environnement, aménagement, société*, 217p, 57-73. DOI: <https://doi.org/10.4000/norois.3476>.
- Grosjean, M., & Thibaud, J.-P. (dir.) (2001). *L'espace urbain en méthodes*. Editions Parenthèses, Marseille, 217p.
- Hassan, D. K., & Elkhateeb, A. (2021). Walking experience : Exploring the trilateral interrelation of walkability, temporal perception, and urban ambiance. *Frontiers of Architectural Research*, 10(3), 516-539. DOI: <https://doi.org/10.1016/j.foar.2021.02.004>.
- Heale, R., & Forbes, D. (2013). Understanding triangulation in research. *Evidence-Based Nursing*, 16(4), 98-98. DOI: <https://doi.org/10.1136/eb-2013-101494>.
- Kępczyńska-Walczak, A. (2019). Between ambiance and perception : Heritage decoding. 11p. DOI: <https://doi.org/10.1051/shsconf/20196401017>.
- Kępczyńska-Walczak, A., & Walczak, B. M. (2013). Visualising genius loci of built heritage. 23-28.
- Khettab, S. (2019). Le sens du lieu dans la gestion du paysage urbain : cas de Tipaza (Doctoral dissertation, EPAU), 266 p. URL : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02447098>.
- Lessault, B. (2004). F. Hartog. Régimes d'historicité. Présentisme et expérience du temps. Paris : Le Seuil, 2003. L'orientation scolaire et professionnelle, 33/3, 479-483. DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.752>.
- Lynch, K. (1982). *Voir et planifier l'aménagement qualitatif de l'espace*. Dunod. Paris.
- Miaux, S., & Breux, S. (2014). Lire l'ambiance de la ville à travers les récits de parcours in situ, Représenter l'urbain : apports et méthodes. Presses de l'Université Laval, *Études urbaines*, 233-252, 403 p.
- Mondada, L. (2000). Décrire la ville : La construction des savoirs urbains dans l'interaction et dans le texte. Collection villes, Anthropos, 284p.
- Paquot, T. (2006). 4. Les cinq sens : Cette ville qui peine à jouir, dans : Des corps urbains. Sensibilités entre béton et bitume, Autrement, Paris, 63-76.
- Petiteau, J.-Y., & Pasquier, E. (2001). La méthode des itinéraires : Récits et parcours. L'espace urbain en méthodes, Edition Parenthèses, Marseille, 63-77, 217p.
- Pires, A. (1997). De quelques enjeux épistémologiques d'une méthodologie générale pour les sciences sociales. *La recherche qualitative. Enjeux épistémologiques et méthodologiques*, 3-54.
- Rautenberg, M. (2003). Comment s'inventent de nouveaux patrimoines : Usages sociaux, pratiques institutionnelles et politiques publiques en Savoie. *Culture et musées*, 1(1), 19-40, DOI : 10.3406/pumus.2003.1165.
- Ripoll, F. (2006). Réflexions sur les rapports entre marquage et appropriation de l'espace, 24 p, URL: <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00182166>.
- Ripoll, F., & Veschambre, V. (2005). Introduction. L'appropriation de l'espace comme problématique. *Noréis. Environnement, aménagement, société*, 195, 7-15. DOI : <https://doi.org/10.4000/norois.477>.
- Sintès, P. (2017). Enjeux de patrimoine, enjeux de mémoire dans la vieille ville de Rhodes. URL : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/hal-01783900/>.
- Thibaud, J.-P. (2002). L'horizon des ambiances urbaines, *Communications n° 73, CRESSON, Communications*. n° 73, 185-201 URL: <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00112184>
- Torgue, H. (2008). Les enjeux des ambiances. *Proceedings of the 1st International Congress on Ambiances, Grenoble, France*, 527p, 399-403. URL: <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00833938>.
- Tornatore, J.-L. (2007). Les formes d'engagement dans l'activité patrimoniale, 19p, URL: <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00122998>.
- UNESCO (2003). La Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, adopté par la Conférence générale de l'UNESCO le 17 octobre 2003, session 32.
- UNESCO (2011). Recommandation concernant le paysage urbain historique, adoptée par la Conférence générale de l'UNESCO le 10 novembre 2011, session 36.

- Veschambre, V. (2004a). Appropriation et marquage symbolique de l'espace : Quelques éléments de réflexion. ESO: travaux et documents de l'UMR, 6590(21), 73-77.
- Veschambre, V. (2007). Le processus de patrimonialisation : Revalorisation, appropriation et marquage de l'espace. Cafés géographiques n° 1180, 6p.
- Zeebroek, R. (2012). Les difficultés du patrimoine immatériel. Uzance, revue. URL : https://www.researchgate.net/publication/291351093_Les_difficultes_du_patrimoine_immateriel.

Coordonnées des auteurs :

Hadjer DJEDI
Maitre assistante et Doctorante
Institut d'Architecture et d'Urbanisme
Université Blida I, Algérie
djedihadjer@gmail.com

Azeddine BELAKEHAL
Professeur des universités
LACOMOFA
Département d'Architecture
Université de Biskra
a.belakehal@univ-biskra.dz

ANNEXE 1

Nous avons complété la consigne par une série de questions, à exploiter pendant le déroulement du parcours, ce qui a permis de réorienter le discours de l'enquêté en cas de déraillement, ou de relancer le discours en cas de silence prolongé, la question de relance était choisie selon la situation rencontrée :

Quel est votre ressenti pour ce lieu, si ce lieu fait resurgir des souvenirs pouvez-vous les évoquer ?

Est-ce que cette rue a toujours été telle qu'elle est aujourd'hui ? ambiance, lumière, dégradation...etc ?

Quelles sont les choses qui ont fait resurgir ce souvenir ?

Quel est le chemin que vous empruntez pour aller à l'école, au travail, faire le marché ?

Aimez-vous cet endroit ?

Qu'est ce qui vous déplaît ici ?

Etc ...

ANNEXE 2

Codage par le concept d'appropriation

I. APPROPRIATION IDÉELLE

A. Appropriation Cognitive

- | | |
|-----------------------------|---|
| 1. Appropriation Symbolique | |
| a) APP-SYM-CULTU | Appropriation Idéelle Cognitive symbolique culturelle |
| b) APP-SYM-CLTR | Appropriation Idéelle Cognitive symbolique culturelle |
| c) APP-SYM-MEM | Appropriation Idéelle Cognitive symbolique mémoire historique |
| 2. APP-COG-FAM | Appropriation Idéelle cognitive familiarité |
| 3. APP-COG-APR | Appropriation Idéelle cognitive apprentissage |
| 4. APP-COG-ATT-SEN | Appropriation Idéelle cognitive attribution de sens |

B. Appropriation Affective

- | | |
|--|--|
| 1. Appropriation Attachement | |
| a) APP-AFF-ATT-SNT | Appropriation Affective -Attachement Sentiment |
| b) APP-AFF-ATT-VAL | Appropriation Affective -Attachement Valeur accordée |
| c) APP-AFF-ATT-RIS | Appropriation Affective -Attachement Prise de risque pour sau
vegarder |
| 2. Appropriation Appartenance | |
| a) Appropriation Affective Appartenance Identité | |
| (1) APP-AFF- IDE- SGN -CUL | Appropriation Affective Appartenance Identité Signes culturels |
| (2) APP-AFF- IDE- ELE-URB-HIS | Appropriation Affective Appartenance Identité Eléments Urbains
Historique |
| (3) APP-AFF- IDE-SYM-URB | Appropriation Affective Appartenance Identité Symbole Urbain |
| b) Appropriation Affective Appartenance Satisfaction | |
| (1) APP-AFF- SAT- ACC | Appropriation Appartenance Satisfaction Facilité d'Acces |
| (2) APP-AFF-SAT-MOB-URB | Appropriation Appartenance Satisfaction Mobilier urbain |
| (3) APP- AFF-SAT- VER | Appropriation Appartenance Satisfaction Espace Vert |
| c) Appropriation Affective Appartenance Sécurité | |
| (1) APP-AFF- SEC-SEP-SPH | Appropriation Appartenance Sécurité Séparation des
sphères |
| (2) APP-AFF-SEC- LIS | Appropriation Appartenance Sécurité Lisibilité |
| d) Appropriation Affective Appartenance Propriété | |
| (1) APP-AFF- PRO-FAM | Appropriation Affective Appartenance Propriété Familiarité
Résidentielle |
| (2) APP- AFF-APP- PRO-LON | Appropriation Affective Appartenance Propriété Long Terme |

II. APPROPRIATION MATÉRIELLE

- | | |
|----------------|--|
| 1. MAT-ACT-QUO | Appropriation Actions Quotidiennes |
| 2. MAT-ACT-CIB | Appropriation Actions Ciblées vers un lieu |
| 3. MAT-ACT-PRO | Appropriation Actions Projets Avenir |

ANNEXE 3

	Idéelle		Matérielle		
	Cognitive		Affective		
Parcours I	IDE-COG-ATS	2	IDE-AFF-APP-IDT-CUL	2	MAT-ACT-QUO 2
	IDE-COG-FAM	1	IDE-AFF-ATT-SEN	1	
	IDE-COG-SYM-MEM	3	IDE-AFF-ATT-VAC	1	
Parcours II	IDE-COG-APR	1	IDE-AFF-ATT-VAC	1	
	IDE-COG-ATS	1	IDE-AFF-APP-IDT-CUL	1	
	IDE-COG-FAM	3	IDE-AFF-APP-SAT-FAC	1	
			IDE-AFF-ATT-VAC	1	
Parcours III	IDE-COG-APR	10	IDE-AFF-APP-PRO-LON	1	MAT-ACT-QUO 8
	IDE-COG-ATS	22	IDE-AFF-APP-IDT-CUL	30	MAT-ACT-CIB 4
	IDE-COG-FAM	9	IDE-AFF-APP-IDT-HIS	16	MAT-ACT-PRO 10
	IDE-COG-SYM-MEM	10	IDE-AFF-APP-IDT-URB	8	
	IDE-COG-SYM-SCT	4	IDE-AFF-APP-SAT-VER	1	
			IDE-AFF-ATT-SEN	25	
			IDE-AFF-ATT-VAC	22	
Parcours IV	IDE-COG-FAM	1	IDE-AFF-APP-IDT-CU	1	MAT-ACT-QUO 4
	IDE-COG-APR	1	IDE-AFF-APP-IDT-HIS	1	MAT-ACT-CIB 3
	IDE-COG-ATS	7	IDE-AFF-APP-PRO-FRS	3	MAT-ACT-PRO 1
	IDE-COG-FAM	3	IDE-AFF-ATT-SEN	2	
	IDE-COG-SYM-MEM	2	IDE-AFF-ATT-VAC	3	
	IDE-COG-SYM-SCT	1			
Parcours V	IDE-COG-FAM	1	IDE-AFF-APP-IDT-CUL	8	MAT-ACT-QUO 2
	IDE-COG-ATS	1	IDE-AFF-APP-IDT-HIS	3	
	IDE-COG-FAM	4	IDE-AFF-APP-IDT-URB	1	
	IDE-COG-SYM-MEM	1	IDE-AFF-APP-PRO-FRS	1	
	IDE-COG-SYM-SCL	1	IDE-AFF-APP-PRO-LON	1	
	IDE-COG-SYM-SCT	1	IDE-AFF-APP-SEC-SPH	5	
			IDE-AFF-ATT-SEN	8	
		IDE-AFF-ATT-VAC	13		
Parcours VI	IDE-COG-ATS				
	IDE-COG-APR				
Parcours VII	IDE-COG-APR	2	IDE-AFF-ATT-VAC	1	MAT-ACT-QUO 3 MAT-ACT-CIB 1 MAT-ACT-PRO 1
	IDE-COG-ATS	2	IDE-AFF-APP-IDT-HIS	1	
	IDE-COG-FAM	2	IDE-AFF-APP-SEC-SPH	1	
	IDE-COG-SYM-MEM	1	IDE-AFF-ATT-VAC	3	

Tableau A1. Résultat du codage du verbatim relatif aux parcours. Source : Auteurs

	Idéelle		Matérielle		
	Cognitive	Affective			
Fragment I	IDE-COG-APR	1	IDE-AFF-ATT-VAC	1	MAT-ACT-QUO 2
	IDE-COG-ATS	1	IDE-AFF-APP-IDT-CUL	2	
	IDE-COG-FAM	3	IDE-AFF-APP-SAT-MOB	1	
			IDE-AFF-ATT-SEN	2	
			IDE-AFF-ATT-VAC	1	
Fragment II	IDE-COG-SYM-SCT	1	IDE-AFF-APP-IDT-CUL	10	MAT-ACT-QUO 2
	IDE-COG-APR	7	IDE-AFF-APP-IDT-HIS	2	MAT-ACT-CIB 1
	IDE-COG-ATS	10	IDE-AFF-APP-IDT-URB	1	MAT-ACT-PRO 9
	IDE-COG-FAM	5	IDE-AFF-APP-PRO-FRS	1	
	IDE-COG-SYM-SCT	12	IDE-AFF-APP-PRO-LON	1	
			IDE-AFF-APP-SEC-SPH	4	
			IDE-AFF-ATT-SEN	9	
			IDE-AFF-ATT-VAC	12	
Fragment III	IDE-COG-ATS	1	IDE-AFF-APP-IDT-CUL	17	MAT-ACT-QUO 4
	IDE-COG-APR	8	IDE-AFF-APP-IDT-HIS	11	MAT-ACT-CIB 4
	IDE-COG-ATS	29	IDE-AFF-APP-IDT-URB	3	MAT-ACT-PRO 12
	IDE-COG-FAM	8	IDE-AFF-APP-PRO-LON	1	
	IDE-COG-SYM-MEM	14	IDE-AFF-APP-SEC-SPH	1	
	IDE-COG-SYM-SCT	5	IDE-AFF-ATT-PRS	1	
IDE-AFF-ATT-VAC			5		
Fragment IV	IDE-COG-APR	10	IDE-AFF-APP-SEC-SPH	1	MAT-ACT-QUO 9
	IDE-COG-ATS	10	IDE-AFF-APP-IDT-CUL	11	MAT-ACT-CIB 4
	IDE-COG-FAM	11	IDE-AFF-APP-IDT-HIS	5	MAT-ACT-PRO 4
	IDE-COG-SYM-SCT	12	IDE-AFF-APP-IDT-UR	1	
			IDE-AFF-APP-PRO-FRS	1	
			IDE-AFF-APP-SAT-FAC	1	
			IDE-AFF-APP-SEC-SPH	7	
			IDE-AFF-ATT-SEN	19	
			IDE-AFF-ATT-VAC	20	

Tableau A2. Résultat du codage du verbatim relatif aux fragments. Source : Auteurs

ANNEXE 4

Dimensions		Citation
Spatiale	1	<i>Là c'est des bâtiments coloniaux, à l'intérieur de l'ilot on trouve diour arab. Femme, 54 ans, enseignante.</i>
	2	<i>En bas c'est elkasbah lekdima, et là où on est à el kasbah ejdida, c'est par rapport aux percées coloniales, les bâtiments coloniaux abritaient les Français les juifs, par contre el kasbah lekdima on y trouvait des Algérien, même l'architecture est différente, c'est d'anciennes maisons ottomanes. Homme, 45 ans, vendeur.</i>
	3	<i>Regardez ce bâtiment il est remanié (...) la face que vous voyez est coloniale, si tu entres à l'intérieur tu trouveras une bâtisse ancienne, par ce que les Français quand ils ont percé, ils ont laissé des douerettes l'intérieur et ont complété par des parties coloniales pour s'aligner aux rues. Homme, 55 ans, artisan.</i>
	4	<i>Vous voyez cette maison effondrée, elle a été dérobée de son zelij, et ceux qu'ils l'ont déshabillé...il a été volé sous les yeux de tout le monde, tous savent où se trouve cette faïence... regardez il y a deux colonnades qui n'ont pas été touchées, les colonnes se vendent aux propriétaires des villas... Homme, 75 ans, retraité.</i>
	5	<i>Avant l'eau provenait des sources naturelles directement, la casbah était parsemée de fontaines, la plupart ont été détruite ... Homme, 45 ans, agent de sécurité.</i>
Sociale	1	<i>Ce n'est qu'à l'indépendance que les gens ont commencé à faire rentrer l'eau dans les maisons, sinon avant c'est les biskrites qui faisaient monter l'eau dans des contenants en cuivre. C'était lebsakra qui nous vendaient de l'eau, le dernier dont je me souviens c'était echikh essebti qui faisait monter de notre quartier vers une maison en haut qui n'était pas raccordée. Homme, 55 ans, artisan.</i>
	2	<i>Dans le temps il n'y avait pas de poubelle jetée comme ça, il y avait un moment précis pour la collecte des ordures, en plus il y avait des mulets pour les endroits difficiles d'accès comme les étroites ruelles et les impasses. Homme, 55 ans, artisan.</i>
	3	<i>Je ne peux pas quitter la casbah...car je retrouve mes amis après le travail...on discute on joue au domino, on est comme une grande famille. Homme, 35 ans, guide à la casbah.</i>
	4	<i>« Ici les habitants originels sont partis, ils ont été remplacés par des squatteurs, s'ils se font reloger, d'autres vont venir...c'est les éternels aller-retour » Homme, 40 ans, architecte.</i>
	5	<i>Ce marché a de l'importance pour les Algérois, pourquoi, pour la qualité de leur marchandises, en plus c'est les moins disant, tous ceux qui habitent dans le secteur font leur marché ici, il y a même des gens qui viennent de Kouba faire leurs marchés ici. Femme, 70 ans, retraité.</i>
Sensorielle	1	<i>Avant en marchant dans cette rue il y'avait de bonnes odeurs qui provenaient des terrasses, déjà chez nous on avait une panoplie de fleurs et de plantes aromatiques, qu'on a plus car mon père nous a demandé de les enlever pour ne pas surcharger la terrasse. Homme, 59 ans, infirmier.</i>
	2	<i>Vous voyez ce bâtiment, ses habitants originels sont partis, eux ils nettoyaient, ceux qui les ont remplacés, des squatteurs, ne le font pas, d'où les odeurs qui s'installent : de la moisissure, des excréments de chats, des ordures...etc. Femme, 55 ans, Femme au foyer.</i>
	3	<i>Auparavant les célébrations de mariage, de circoncision et de fêtes religieuses, se faisaient dans les patios et les terrasses, il y'avais une ambiance extraordinaire toute la casbah profitait de la musique de la zorna, avant c'était Boualem titich qui animait » Femme, 55 ans, pharmacienne.</i>
	4	<i>Cette rue était connue pour ses cafés dans lesquels on faisait tourner des chansons Chaabi, parfois orientales, la plupart ont fermé ou ont changé de fonction comme ce café qu'on surnommé café farid en référence au chanteur égyptien farid el atrach, on y passait tout le temps ses disques. Homme, 70 ans, ancien guide.</i>
	5	<i>A la place de ce magasin était torréfacteur, maintenant il vend des sous-vêtements, c'était le meilleur torréfacteur de la place d'Alger, on y venait de tous les coins, il y'avait une de ces odeurs je ne vous raconte pas, quand je passais par ici avant on sentait une bonne odeur, ça sentait le bon café. Homme, 45 ans, propriétaire d'une quincaillerie.</i>
Symbolique	1	<i>Ça c'est un atelier, il faut savoir une chose que la basse casbah était pleine de manufactures locales, on y faisait le soulier, la bijouterie, dinanderie, la tapisserie, il y'avais tout ce qui est menuiserie aussi...il ne reste pas beaucoup d'artisans, actuellement ça commence à reprendre un petit peu, les gens ont eu conscience que l'artisanat est un symbole de la casbah. Homme, 53 ans, dinandier.</i>
	2	<i>Ici habitait Fadila Dzirya, l'icône de la chanson Chaabi. Homme, 50 ans, fonctionnaire.</i>
	3	<i>Regardez bien ce vide sous les escaliers, c'était des abris durant la Deuxième guerre mondiale, lors des bombardements, lorsque les sirènes retentissaient les gens s'abritaient ici » Homme, 70 ans, retraité.</i>
	4	<i>Je vais vous montrer un endroit, qui rend la rue importante, regardez cette plaque commémorative sur laquelle sont inscrit les noms des « chohada » martyres, c'est les cousins Mourad et Ramel, moi ça me rappelle personnellement des souvenirs assez vifs, avez-vous vu le film de la bataille d'Alger, vous ne vous rappelez pas d'une scène ou deux Algériens descendent un couffin avec des armes pour combattre l'armée française, c'est ici que c'est produit cette scène. Homme, 50 ans, vendeur.</i>
	5	<i>Avant 1830 ce n'était pas des architectes c'était des bâtisseurs, on les appelais « Maalem essanaa », quand ils construisent une structure, quel qu'elle soit, maison ou palais, ils laissaient toujours l'emprunte, lorsqu'on regarde bien, on voit la main du bâtisseur il y'a juste a coté un croissant cela veut dire que le bâtisseur est turc, parfois on trouve la main avec a côté la fleur de l'œillet dans ce cas le bâtisseur est local... Homme, 60 ans, Cadre à l'APC.</i>

Tableau A1. Quelques extraits du verbatim recueillis classés selon les dimensions des ambiances. Source : Auteurs